

Rueil-Malmaison, Mercredi 24 avril 2019

D'après une nouvelle enquête mondiale, de nombreux parents* pensent à tort que leurs enfants sont vaccinés contre tous les types de méningite à méningocoque¹

Dans toutes les régions du monde, les parents ignorent que les recommandations actuelles en matière de vaccination peuvent ne pas offrir à leurs enfants la protection la plus étendue possible contre les cinq types les plus courants de méningite à méningocoque, d'après les conclusions d'une nouvelle enquête menée par GSK et publiée aujourd'hui dans le cadre de la Journée Mondiale contre la méningite.

GSK a réalisé une enquête en ligne dans 10 pays, auprès de 2 602 parents connaissant la méningite à méningocoque, n'étant pas opposés à la vaccination et ayant accepté de participer à l'enquête. Ses conclusions, publiées aujourd'hui par GSK dans le cadre de la Journée Mondiale contre la méningite, montrent que seulement la moitié des participants à l'enquête savent qu'il existe plusieurs sérogroupes de méningite à méningocoque et encore moins, un seul participant sur trois, qu'un vaccin protège contre le méningocoque de séro groupe B (MenB), responsable de la plupart des cas de méningite à méningocoque chez les nourrissons et les jeunes enfants dans les pays développés².

Le vaccin contre le MenB a été introduit plus récemment que ceux contre les quatre autres types majeurs responsables de la maladie. De plus, la méningite B n'est pas encore intégrée dans de nombreuses recommandations nationales de calendrier vaccinal. Il n'existe pas non plus de vaccin « universel » unique contre les cinq sérogroupes les plus courants de méningite.

L'étude a examiné les raisons pour lesquelles les participants ne vaccinaient pas leurs enfants contre la méningite B. Elle a souligné que de nombreux parents ne connaissent pas le statut vaccinal de leurs enfants ou supposent qu'ils sont déjà protégés contre la méningite B. Parmi les personnes interrogées dont l'enfant a été vacciné contre la méningite à méningocoque, trois sur cinq ne connaissent pas précisément le vaccin que leur enfant a reçu. Les résultats, décrits de manière plus détaillée à la fin de ce communiqué, soulignent la nécessité de poursuivre l'éducation sur les options vaccinales possibles.

« Des millions de parents attentionnés dans le monde ne sont absolument pas conscients que leurs enfants n'ont pas reçu tous les vaccins disponibles contre le méningocoque », a indiqué le Docteur Thomas Breuer, Chief Medical Officer de GSK. « GSK soutient la Journée Mondiale contre la méningite en faisant la lumière sur les derniers progrès en matière de vaccinologie. Ceux-ci contribuent à protéger contre la méningite à méningocoque, une maladie rare mais potentiellement très grave. »

L'enquête GSK a interrogé des personnes en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Royaume-Uni, en Grèce, aux États-Unis, en Australie, au Brésil et en Argentine. Les résultats ont montré que les pays présentant le niveau le plus élevé de connaissances sur le vaccin contre la méningite B étaient l'Italie, à 59 % et l'Espagne, à 52 %.

Pays et taille de l'échantillon	% conscients de l'existence de plusieurs types de méningite	% conscients de l'existence d'un vaccin distinct contre la méningite B
France (300)	51	32

La méningococcie invasive (MI) est rare, avec des taux signalés par pays allant de 0,1 à 2,4 cas pour 100 000 habitants². Cependant cette maladie potentiellement grave et imprévisible peut tuer en très peu de temps, dès 24 heures^{3,4}.

La Journée Mondiale contre la méningite sensibilise à la maladie et à l'identification des signes et symptômes précoces.

« La méningite et la septicémie sont des maladies mortelles qui frappent sans prévenir et peuvent causer un ensemble de problèmes handicapants chez les survivants. La vaccination représente le seul moyen fiable contribuant à la prévenir », précise Linda Glennie, Directrice de la recherche à la Meningitis Research Foundation (MRF, Fondation pour la recherche sur la méningite). « Nous encourageons tous les parents à vérifier que leurs enfants ont reçu l'intégralité des vaccins, afin de protéger leur famille. Les vaccins contre la méningite à méningocoque contribuent à la protection, mais ils ne couvrent pas toutes les souches. C'est pourquoi la connaissance des symptômes a également une importance vitale. »

À propos de l'enquête

- L'enquête a été réalisée en ligne auprès de 2 602 parents (ou tuteurs) d'enfants âgés de 2 mois à 20 ans (de 5 à 20 ans en Italie et au Royaume-Uni, et de 10 à 20 ans aux États-Unis).
- Pour pouvoir participer à l'intégralité de l'enquête, les parents devaient être responsables des décisions concernant les vaccinations de leurs enfants et connaître la méningite.
- Les parents sceptiques vis-à-vis des vaccins et ceux travaillant dans les domaines de la publicité, des études de marché ou de l'industrie pharmaceutique ne pouvaient pas participer.
- L'échantillon dans chaque pays comprenait 70 % de femmes et 30 % d'hommes.

À propos de la méningococcie B

La méningococcie B invasive (désignée communément par l'abréviation MenB) est la principale cause de méningite à méningocoque engageant le pronostic vital dans la plupart des pays industrialisés². Bien que rare, la maladie se développe rapidement, généralement chez des enfants et des adolescents par ailleurs en bonne santé, et entraîne une morbidité et une mortalité élevées. Les premiers symptômes ressemblent souvent à ceux d'une grippe, ce qui complique le diagnostic. Environ 1 personne ayant contracté la maladie sur 10 en meurt, même avec un traitement approprié. De plus, environ 20 % des personnes qui survivent à la maladie peuvent présenter un handicap physique ou neurologique majeur (amputation, surdité ou crises convulsives)^{5,6}.

À propos de la méningite et de la septicémie

La méningite est l'inflammation des membranes qui entourent le cerveau et la moelle épinière (méninges)⁴. Elle peut être très grave si elle n'est pas traitée rapidement, et entraîner un empoisonnement du sang mettant en jeu le pronostic vital (septicémie), des lésions cérébrales ou nerveuses définitives, une amputation ou dans certains cas le décès. Aux stades précoces, il peut être très difficile de distinguer la méningite et la septicémie de maladies plus bénignes.

Il existe cinq groupes principaux de méningocoques : les groupes A, B, C, W et Y. Des vaccins protègent contre certains sérogroupes, mais aucun n'est actif contre tous les sérogroupes. La méningite et la septicémie peuvent tuer en quelques heures, il est donc vital de connaître les symptômes et d'agir en conséquence.

Si vous suspectez une méningite ou une septicémie chez une personne, vous devez faire confiance à votre instinct et consulter immédiatement le médecin le plus proche. Les symptômes de la méningite peuvent évoluer rapidement. Les premiers symptômes comprennent généralement fièvre,



vomissements, maux de tête et sensation de malaise. La douleur aux membres, la pâleur et la froideur des mains et des pieds apparaissent souvent avant l'éruption cutanée (qui ne s'atténue pas lorsque l'on fait rouler un verre dessus), la raideur de la nuque, l'aversion pour les lumières vives et la confusion.

À propos de la Meningitis Research Foundation

Cette fondation à but non lucratif informe le public, les professionnels de la santé et les chercheurs dans le but de promouvoir la prévention, le diagnostic et le traitement précoces et de sensibiliser à la maladie. La Fondation apporte également un soutien direct et une aide personnelle régulière aux personnes touchées et à leur famille, qu'elles vivent avec un handicap dû à la maladie ou qu'elles aient perdu un être cher. Consultez le site www.meningitis.org

Bibliographie

*L'enquête a uniquement inclus des parents connaissant la méningite, n'étant pas opposés à la vaccination et ayant accepté de participer à l'enquête.

1. Données internes. Enquête GSK 2018 sur la connaissance du vaccin contre la méningite par les parents (réf. 2019N402242_00)
2. Rapport 2016 de l'ECDC : https://ecdc.europa.eu/sites/portal/files/documents/AER_for_2016-invasive-meningococcal-disease
3. Thompson MJ et al. *Lancet* 2006;367:397–403
4. Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2018. Méningite à méningocoques. Principaux faits. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/meningococcal-meningitis> (dernière consultation en avril 2018)
5. Viner RM *et al. Lancet Neurol* 2012;11:774–783
6. Sadarangani M et al. *Clin Infect Dis* 2015;60:e27–35

GSK – une entreprise majeure de recherche pharmaceutique et de soins de santé au niveau mondial – s'engage à améliorer la qualité de vie en aidant les hommes et les femmes à faire plus, à se sentir mieux et à vivre plus longtemps.

Contact presse :

Victoria Morel

Tel : 01 39 17 85 38 / 06 87 19 58 60

Email : victoria.v.morel@gsk.com